© Drogues Info Service - 6 décembre 2025

Forums pour l'entourage

Un fils adulte qui se drogue

Par Profil supprimé Posté le 09/09/2013 à 08h29

Bonjour à tous
Je me suis inscrite sur ce forum car je suis désespérée et je ne sais quoi faire.
Pour ne pas vous infliger une longue lecture je vais essayer d'aller à l'essentiel.
J'ai 66 ans, mon mari 72, mon fils 34

Depuis de nombreuses années, mon fils est accro aux médicaments et je dirai même que les médicaments le fascinent. Il peut rester des heures à consulter internet pour trouver les compositions chimiques etc.. Jusqu'à ce jour, il n'a pas fait grand'chose de sa vie. Il y a deux ans, à la suite d'hallucinations, sur sa demande, il a fait un séjour en hôpital psychiatrique et depuis, il est suivi par un psychiatre.
Le psychiatre veut bien nous recevoir pour discuter pour autant que mon fils soit d'accord mais, justement, il ne veut pas et le psy est tenu par le secret professionnel ce que je trouve normal.

Des médicaments prescrits par son psy, ceux qu'il se procure chez des médecins douteux et les cachets que je suppose il achète dans la rue nous ne savons rien. Il décapsule tous ses médicaments ce qui fait que lui seul sait faire la différence entre les comprimés.
Il décide de ses propres médications, augmente ou diminue les quantités. En somme, il se fait ses propres prescriptions.
Il touche le RSA, et nous prenons en charge sa nourriture, son hébergement, une partie de ses cigarettes, son tél, ses vêtements etc... son RSA c'est finalement de l'argent de poche. Mais cela pèse lourd sur notre budget, nous sommes retraités avec des retraites pas très conséquentes.

Sa chambre est un indescriptible capharnaüm. Y trainent argent, comprimés, tasses sales ,mouchoirs usagés ,bouteilles de soda vides cigarettes etc. Comme il fume énormément, il y a eu des brulures de cigarettes sur les draps, les couettes et même une fois le matelas. Je n'arrive plus à dormir la nuit tellement j'ai peur d'un incendie. Je dors, ou plutôt je somnole dans un fauteuil relax.

J'ai appris récemment qu'il sniffe de la ritaline et il lui arrive de ne pas dormir pendant 48h d'affilée. Le seul point positif c'est qu'il n'est pas du tout agressif mais le dialogue est impossible, j'ai l'impression qu'il glisse comme une anguille.

Il ne fait rien pour m'aider à la maison, il est devenu une charge trop lourde à porter.Je suis malade et me déplace difficilement.Mon mari est devenu dépressif . Nous avons tout essayé au fil des ans : menaces, dialogues, compréhension, propositions d'aide pour le soutenir, rien n'y a fait.Toute sa vie, nous lui avons donné tout l'amour possible et lui avons répété combien il était précieux pour nous.

J'en suis venue à me dire qu'il arrive un moment où il faut savoir lâcher prise. Cela me déchire le coeur mais je voudrais qu'il parte de la maison car je n'en peux plus de fatigue et de désespoir devant cette situation. Bien entendu, il n'est pas question de le jeter à la porte de manière brutale mais bien plutôt de trouver un moyen pour qu'il parte vivre (ou hélas plutôt survivre) ailleurs.

Si vous avez des propositions, je vous en remercie par avance
Merci de m'avoir lu

2 réponses

Profil supprimé - 11/09/2013 à 20h08

bonjour c'est terrible d en arriver la.je pense que votre fils ne devrais plus vivre chez vous vu son age et le fait que il fait ce qu'il veut quand il veut ne l'incite pas changer de vie .vous devriez sans le laisser tomber bien sur,lui trouver 1 chambre et lui demander de se prendre en charge au lieu que ce soit vous qui assumiez tout pour lui,il ne travaille pas en est il capable? est il bien suivit par le psy? et vous avez vous cherché de l'aide auprès de personnes compétantes pour savoir a quel point votre fils est dépendant et est ce qu'il pourra retrouver 1 vie normale.je penses que pour vous et aussi pour lui il faut essayer de le forcer a s'assumer .je sais que c'est pas facile et que lui n'a surement envie changer de vie mais vous le dites vous meme vous n'en pouvez plus alors je sais bien que les conseils sont faciles a donner mais vous n'avez guére le choix .je vou souhaite beaucoup de courage ... annedu52

Profil supprimé - 12/10/2013 à 19h18

Bonjour Xymeline,

votre message me touche en tant que mère.

Je voudrais vous conforter sur deux points qui me paraissent essentiels:

- d'abord, il est certainement très nécessaire que votre fils habite hors de chez vous. Vous êtes malade, votre mari est tombé en dépression, vous ne "vivez" plus. Or, vous avez, n'est-ce pas? le droit de vous sentir chez vous dans la sécurité, dans l'intimité, et dans un "confort de vie" suffisant.

Si votre fils continue d'habiter chez vous, rien ne changera jamais à sa situation. Vos efforts - épuisants - seront vains. Vous risquez juste de craquer, sans aucun bénéfice pour lui.
Demandez de l'aide pour cette question du logement: l'assistante sociale du service addictologie de l'hôpital, service social de la mairie ou du coneil général, secteur associatif, CMP... Allez sur la rubrique "S'ORIENTER" de ce site, vous trouverez des adresses. Les professionnels parleront avec vous - et surtout avec votre fils s'il est d'accord - des différentes solutions de logement les plus adaptées pour lui.

Je vais rechercher aussi dans ma documentation ce vers quoi votre fils pourrait s'orienter et je reviendrai poster un message ici.

- deuxièmement, je voudrais vous dire de bien penser à vous. Par amour pour votre fils,ne sacrifiez pas votre santé, votre paix, votre droit à un peu de bonheur. Je me répète, mais vraiment, lui ne gagne rien si vous êtes malades, épuisés, déprimés. Donc, cherchez de l'aide {{aussi}} pour vous. Avez-vous un soutien psychologique?

C'est important d'être soutenu et de trouver à l'extérieur et en soi les ressources nécessaires pour tenir.

Et vous pourrez aussi parler de la difficulté à "mettre dehors" votre fils, car c'est une démarche psychologiquement difficile.

J'insiste - excusez-moi -: vous avez le droit de prendre bien soin de vous, votre mari et vous. C'est très important.

Je vous dis: bon courage. N'hésitez pas à poster de nouveaux messages. Amitiés.
Elorapal